- À Auvers-le-Hamon, Alain Boulais, organiste, restaurateur d'harmoniums, est le seul artisan de France à confectionner les boutons de porcelaine identifiant les registres de l'instrument. Sous-traitant des facteurs d'orgues, il se définit comme *une petite main, à la manière d'un atelier de couture* indispensable à ses clients de tout l'hexagone (M-L, 28 septembre).

- Commencée en septembre 2009, la restauration de l'église du XIIe siècle de Saint-Christophe-en-Champagne, 200 habitants, vient s'achever. 23 % des 2,6 millions d'euros ont été à la charge de la commune, pour renforcer les fondations, démonter et remplacer 30 % des 2 700 planchettes composant la voûte, découvrir deux cryptes, déboucher des petites fenêtre et des peintures du XIIIe (O-F, 29 septembre).

- Élections sénatoriales : drôle de journée pour une élection ! Alors que le Sénat a retrouvé une majorité de droite, la Sarthe qui comptait trois sénateurs U M P, compte désormais, du fait de sa désunion, deux sénateurs de droite, Louis-Jean de Nicolaÿ et Jean-Pierre Vogel, et la gauche un sénateur Jean-Claude Boulard, arrivé largement en tête.

- L'épopée d'un œuf de Loué. Les fermiers de Loué comptent 220 éleveurs de poules pondeuses qui sortent tous les jours à 11 heures, pour rentrer chaque soir. La production (300 millions d'œufs par an, dont 220 millions vendus sous la marque Loué) est ramassée quatre fois par semaine, pour arriver au centre de conditionnement de La Bazoge. Après avoir passé une batterie de tests, ils sont mis en boîtes pour être vendus (O-F, 1er octobre).

- À Parigné-l'Évêque, après trois mois d'expérience, les 36 casiers d'un distributeur de légumes installés par un maraîcher local, rechargés régulièrement sept jours sur sept, ont trouvé leur clientèle (M-L, 1er octobre).

- Entrée en service au début 2013, l'usine Smirgeomes d'Ecorpin a accueilli 13 200 tonnes de déchets ménagers provenant de 146 communes (89 Sarthoises) de la Sarthe et du Loir-et-Cher. Sur ce total, 6 200 tonnes ont été valorisées, créant 1 200 tonnes de compost vendu aux agriculteurs (M-L, 10 octobre).

- 90 % du bois de marine (différent du bois de charpente) utilisé pour la construction de la frégate l'Hermione est issu de futaie de la région. Des coupes de chênes ont été effectuées en forêt de Perseigne, à Neuville-sur-Sarthe pour fournir des tronçons courbes (M-L et O-F, 11-12 octobre).

- Filiale du groupe Terrena, la société sarthoise Gastronome implantée à Luché-Pringé, spécialisée dans la découpe, la transformation et le conditionnement de volailles, ainsi que dans la fabrication de plats préparés, a annoncé la fermeture de son usine en juin 2015. 165 emplois en C.D.I sont menacés (M-L et O-F 9 octobre).

- Par contre, le groupe L D C renforce sa position sur le marché de la volaille en France, en rachetant six unités de transformation ou d'abattage du groupe agro-industriel Sofiprotéol, cinq en Bretagne et une dans le Loir-et-Cher (M-L et O-F, 18 octobre).

- L'économie du sud Sarthe est vacillante, et l'emploi malmené, en ayant perdu 821 emplois en trois ans. La région a décidé de venir en aide en annonçant un soutien financier d'un montant de deux millions d'euros. Ce soutien se décline en sept projets phares, dont l'aménagement, la réhabilitation et le soutien aux commerces et à l'artisanat (M-L et O-F, 25 octobre).

7 février 2015, à 14 h 30, à l'auditorium de la médiathèque, assemblée générale annuelle, par J. Guilleux *Buvons buvons le vin de Monseigneur !!!*
Dates à retenir : 7 mars, 4 avril, 30 mai, 27 juin.

TARIF 2015

Adhésion seule (bulletins mensuels)	**30 €**
Cotisation.....	**42 €**
Cotisation pour l'étranger	**50 €**
Cotisation de soutien	**65 €**

C.C.P. de la Société : Rennes 188-72 K

Le directeur gérant :
Joseph GUILLEUX

ITF Imprimeurs - ZA rue Pierre-Mendès-France
72230 Mulsanne

N° 890 – Février 2015 **MENSUEL** ISSN 0999-9345

BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE
SCIENCES ET ARTS
DE LA SARTHE

fondée en 1761
reconnue établissement d'utilité publique par décret du 24 octobre 1968

MÉDIATHÈQUE LOUIS-ARAGON - 9, rue Julien Pesche - 72039 LE MANS Cedex 09
courriel : sasaslemans@gmail.com

A – VIE DE LA SOCIÉTÉ

Compte Rendu de la séance du 10 janvier 2015, sous la présidence de Joseph Guilleux.

Luc Daugy présente un diaporama *Traversée de dix pays de l'Afrique de l'Est : de la ville du Cap à Djibouti en 4x4*, à la suite d'un voyage effectué du 6 mars au 9 avril 2014.

Je n'étais jamais allé en Afrique. Une occasion s'est présentée un jour : un voyagiste Français expérimenté a imaginé conduire une traversée, en voiture, d'une grande partie de l'Afrique sur un tracé présentant de bonnes conditions de sécurité. Il s'est associé à un partenaire Éthiopien pour mettre au point toute la logistique nécessaire à cette expédition, devant comprendre deux voitures 4x4 adaptées aux terrains traversés avec un maximum de 8 invités, plus eux-mêmes en tant que guide chauffeurs. Il fallait identifier et réserver des lieux d'hébergements successifs, jour après jour, en passant par des sites et parcs nationaux emblématiques, si possible situés en dehors des *safaris* traditionnels. Nous sommes ainsi partis pour traverser 10 pays en 34 jours, en parcourant 11 200 km, sur tous types de route, et en dormant dans 30 lieux différents. Cela impliquait aussi de traverser 9 frontières, acheter les visas, et valider les lettres de voitures des véhicules. Pour organiser mes mémoires, je dépendais d'un petit et maniable appareil de photo, avec un zoom correct, une fonction vidéo, et surtout un GPS incorporé.

Nous atterrissons en Afrique du Sud, au Cap, le 7 mars. Les visites de la ville et du Cap de Bonne Espérance s'imposaient. Puis nous commençons notre périple vers le nord, par le côté ouest du pays, pour atteindre la Namibie, et visiter le *Fish River Canyon*. Un lever de soleil rougissant les sables s'offre à nous du haut de la dune 45, après un lever très matinal, et une montée de 100 m dans le sable. La route, poussiéreuse à souhait, vers le Botswana nous fait découvrir nos premiers animaux sauvages hors parcs naturels. Il nous faut prendre un petit avion pour atteindre notre camp dans le delta de l'Okavango. Pour en sortir il faudra reprendre l'avion, car les pluies tardives ont rendu la route prévue impraticable. Ceci obligera nos guides chauffeurs à un détour de 700 km. Un safari, autour de Savute et de Chobe, nous fait découvrir de très près : éléphants, girafes, gazelles et antilopes, un festin de lions, gnous, phacochères, hyènes et oiseaux, et le seul léopard de notre voyage.

Nous atteignons les chutes Victoria, sur le Zambèze et entrons au Zimbabwe. L'Afrique du Sud, la Namibie et le Botswana ont des accords douaniers qui permettent aux véhicules de circuler facilement. Après, tout est pays par pays, et les lettres de voitures des véhicules sont inspectées encore plus scrupuleusement, mais tout se passera bien au final. Nous passons en Zambie, puis au Malawi. Ces pays sont plus peuplés, et il y a beaucoup de piétons et carrioles sur les routes. Nous commençons à devoir acheter le diesel en bidons, et à chercher du cash local pour le payer. Nous longeons le lac Malawi, et les pluies récentes ont détruit des ponts. On ne s'arrête pas à cause d'un pont coupé ! Il faut changer en urgence les patins de frein avant la Tanzanie, pique-niquons sur la route, où nous sommes une attraction pour les villageois, avant d'atteindre le cratère Ngorongoro. C'est un endroit sublime, où animaux et paysages doivent se croire au Paradis. Nous allons vers

le fameux *Serengeti*, en conduisant au travers d'une migration d'au moins un million de gnous. Mais une des deux voitures donne des signes d'inquiétudes, et devra être laissée sur place le lendemain. Nos guides chauffeurs devront donc organiser des voitures de remplacement à chaque nouvelle frontière, jusqu'à Djibouti. Ce sera le début d'autres petits incidents, mais qui, au final, n'empêcheront pas d'atteindre nos étapes du soir, ni saper notre moral.

Après d'autres safaris bien documentés en photos, nous entrons au Kenya, et nous nous initions à la culture Masaï. Un tour en bateau sur le lac Navaisha précède l'arrivée dans ce qui sera le plus beau lodge du circuit, pratiquement sur l'équateur, près de la ville du Mont Kenya, et de la montagne, toujours enneigée, du même nom. La réserve de Samburu, qui longe la rivière « Mara », sera le site de notre dernier safari ; mais les animaux y sont superbes, avec des couleurs (de par la couleur rouge du sol) inattendues, et contenant des espèces que nous n'avons pas vues ailleurs : dik dik, gerenuk, girafe réticulée et zèbres. Vers le Nord Kenya, la route sera longue, poussiéreuse, chaude parfois jusqu'à 40 °C, pour des arrivées à la nuit tombante dans des campements surprenants. Trouver du diesel en bidon doit se négocier, et un guide local a dû être trouvé pour éviter de se perdre dans les sables, et atteindre le « musée » de Sibiloi, sur le flanc est du lac Turkana.

Nous entrons en Éthiopie, par des pistes identifiées par les seules traces des voitures précédentes, en traversant des oueds mouillés par les pluies de la veille en amont, et nous tombons brutalement sur une large route goudronnée, œuvre des investisseurs chinois. C'est un résumé de l'Afrique : inchangée, et en mouvement ! Nous visitons la vallée de l'Omo, et plusieurs villages typiques, où il faut payer pour prendre des photos des gens, comme c'est souvent le cas en Afrique. Nous rencontrons le Roi de la tribu Konso, dont le style de vie est reconnu par l'Unesco. Nous visitons d'autres sites archéologiques, et rencontrons *Lucy* au musée d'Addis Abeba. Nous quittons cette ville un dimanche, où les habitants chrétiens se rendent à ma messe habillés en blanc, pour atteindre, sous un terrible orage, Harar, célèbre (pour nous) par le séjour qu'y a fait Rimbaud. La présence française passée a laissé des traces. Nous passons par Dire Dawa avant d'atteindre la frontière de Djibouti, en achetant du diesel à prix d'or, et en passant des ponts en très mauvais état au tablier troué (mais que les camions utilisent). Il fait très chaud à Djibouti, et aussi au bord du lac Assal à -150 m d'altitude. Un dernier dîner au « Café Restaurant de la Gare » nous ramène brutalement dans une ambiance normale. Nous attendons l'avion venant de Mogadiscio, pour Ankara puis Paris. Tout le monde est fatigué, mais tout le monde est là, et en bonne santé

Admission dans la Société Jeannine GERMAIN, retraitée, présentée par Jeanne Dufour. Patrick Coubard retraité, présenté par André Olivier.

B – NOUVELLES D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

- Le Mans – Après la fermeture du centre de la Bruère-sur-Loir, la fondation des Apprentis d'Auteuil a ouvert, avenue Bollée, un collège *Nouvelle chance* pour 30 élèves de 13 à 16 ans, considérés comme décrocheurs, qui ne trouvent pas leur place dans les établissements ordinaires (O-F, 30 septembre)

- En bordure du boulevard Estienne d'Orves, l'ancien site de la Giat industrie est devenu la Zac de la Cartoucherie. D'une superficie de 27 ha, cette Zac en cours d'aménagement accueille déjà un volet économique avec les sociétés BMW Moto, et Euro feu, et la menuiserie BCF Habitat. 30 logements sociaux et un établissement pour personnes handicapées vieillissantes y sont en cours de construction (M-L, 9 octobre).

- Les archives départementales de la Sarthe ont ouvert le 11 octobre une exposition rassemblant la plus grande partie des 150 dessins de Camille Delétang (1886-1969), réalisés en cachette, au cours de sa déportation. Ceux-ci avaient été perdus en avril 1945, et retrouvés en 2012 en Allemagne. Arrêté en février 1944, déporté à Buchenwald et libéré en avril 1945 il rentra au Mans le 31 mai 1945. Un livre renfermant ces dessins accompagne cette exposition.

- Ikéa, le géant du meuble suédois, a confirmé sa volonté de s'installer sur sept nouveaux sites dont un en Sarthe. C'est sur la zone de Béner, situées entre les communes d'Yvré l'Évêque et Le Mans, que devrait s'ouvrir cette enseigne à l'horizon 2017. Cette annonce réveille le problème de la saturation du marché de l'ameublement avec la fermeture des deux enseignes Fly et Atlas (M- L et O-F, 15 et 16 octobre).

- Traiter un cancer de la prostate au moyen d'ultrasons, c'est la technique pour la première fois utilisée sur neufs patients à la clinique du pré. L'établissement dispose, grâce à un partenariat avec la clinique Nantes'Atlantis, du robot Focal One®, une semaine par trimestre. Ces deux établissements sont les seuls retenus dans un protocole de recherche validé par la Haute Autorité de Santé (M-L, 16 octobre).

- Le quartier Nationale-Gare est l'objet, depuis 2012, d'un plan global de réhabilitation. Cette opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH) vise à améliorer le confort des logements, les adapter au vieillissement et au handicap, optimiser leur performance énergétique, et prévenir les risques liés à la vétusté des installations. Une récente réhabilitation d'un petit immeuble de la rue Nationale vient d'être présentée (M-L, 17 octobre). 34 dossiers de travaux ont été concrétisés jusqu'ici, pour un montant de 1,08 million d'euros, qui ont permis de remettre sur le marché de la location treize logements (O-F, 27 octobre).

- Par deux fois, en pleine nuit, la cloche n° 4 de la cathédrale s'est mise à sonner : d'abord, le samedi 11 octobre à 6 heures, puis à deux heures du matin le mardi 21 octobre. Le système informatique, installé en avril dernier, arrête la sonnerie entre 19 heures et 8 heures du matin. L'anomalie proviendrait d'un circuit imprimé défectueux à remplacer (M-L et O-F, 22 octobre).

- Le Ouest-France, du 27 octobre, relate la passion de notre sociétaire Bernard Baudoin pour l'histoire de l'eau alimentant la ville du Mans. L'article porte plus particulièrement sur l'aqueduc d'Isaac, et de l'augmentation de son débit au XVIIIe siècle, par l'adjonction du réservoir des Pompes. Il ne subsiste de ce siècle que la petite maison des Pompes (qui mériterait une mesure juridique de protection) datée de 1725, dont le devenir reste incertain.

- Élus et techniciens pour la nature en ville ont fait le point sur l'état des travaux engagés depuis 2010, pour la réhabilitation du jardin des plantes. Les travaux ont porté sur son assainissement, les tracés et les nouveaux revêtements des allées, les plantations, le système d'arrosage et le labyrinthe, rendant aux cinq hectares du parc un aspect plus agréable, plus proche des plans d'origine réalisés par Adolphe Alphand, ingénieur en chef des promenades de Paris (M-L et O-F, des 24 et 28 octobre).

- Créée en 1926 par Mgr Grente, la paroisse de Saint-Aldric, qui a connu un rapide développement urbain depuis les années 1950 (12 000 habitants) va fêter les 50 ans de son église, dont la conception et les travaux lancés en 1961 aboutirent à sa consécration en 1964. Un livret et une exposition accompagnant cet anniversaire montre au travers de nombreux plans, l'évolution de ce vaste quartier, depuis la construction des H.L.M des Maillets, et l'implantation sur plus de trente ans des différents lotissements du promoteur Leroy-Haricot (O-F, 29 octobre).

- À l'angle du carrefour des rues Chanzy et de la Mariette, l'ancien consulat de Belgique construit par Jérémie Singher, l'un des créateurs, en 1842, de la Mutuelle Mobilière incendie du Mans est à vendre. S'étendant sur 900 m^2, ce bâtiment d'architecture classique, avec sa marquise, a conservé intact son intérieur du XIXe siècle, avec un escalier d'honneur, ses boiseries, cheminées et parquets. Il dispose aussi d'un jardin de 500 m^2 et à son avant d'une vaste cour d'honneur (M-L, 30 octobre).

- **Département** – A l'occasion des journées mondiales de la contraception et de l'I.V.G, le médecin référent de l'hôpital du Mans annonce qu'environ 1 300 I.V.G sont pratiqués annuellement en Sarthe. Ils concernent un peu plus de 1 % des femmes de 15 à 45 ans, soit un peu moins que la moyenne nationale (O-F, 26 septembre).

- Le président de l'Union syndicale apicole sarthoise a fait le bilan, après une saison apicole difficile, aboutissant à une faible production. La météo pluvieuse de l'été 2014, en limitant la floraison des végétaux mellifères, et en lavant les nectars, est responsable d'une mauvaise récolte (M-L et O-F, 22 et 27 septembre).

- Les treize à quatorze mille chasseurs de la Sarthe ont entamé la saison le 28 septembre. 250 candidats ont passé cette année le permis de chasse, et 70 % ont été admis, dont 5 % obtenus par des femmes.

- Dans la vallée du Loir, le ban des vendanges a été fixé au 25 septembre pour les cépages gamay et aunis, au 29 septembre pour les chenin, côt et grolleau, et pour le cabernet franc, le plus tardif, au 6 octobre. On annonce un beau millésime 2014, pour une quantité moyenne (M-L et O-F, 25-28 septembre).